

# Villa Vauban

2.500 visiteurs pour  
l'exposition de sculptures  
(13 avril - 4 juin 1984)



L'exposition de printemps s'est inscrite en prolongement de celle que la Ville avait organisée à la Villa Vauban en 1982 sur le thème: *30 artistes luxembourgeois, oeuvres sur papier*.

Première exposition du genre chez nous, *Sculptures et objets* cherchait à offrir un aperçu de la création artistique contemporaine dans les domaines de la sculpture et de la céramique par le biais de 30 artistes travaillant à une exception près au Luxembourg, 17 hommes et 13 femmes, c'est-à-dire que les deux sexes, tous les âges étaient représentés. Une pléiade d'artistes dont bon nombre ont participé à des expositions à l'étranger.

Ainsi, la Galerie d'art municipale a servi une fois de plus de lieu de rencontre, de lieu de confrontation entre le public et les artistes, et entre les artistes eux-mêmes qui s'y retrouvaient pour s'enrichir au contact les uns des autres dans un foisonnement de recherches et de techniques. Confrontation salutaire: un art qui ne susciterait point la réflexion, la contradiction, est un art mort.

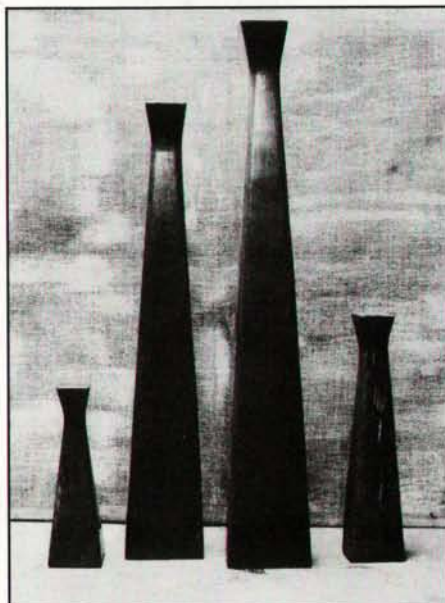
Une exposition actuelle, ne sentant pas le moisie donc, et tant mieux si les oeuvres des jeunes présentées au premier étage furent l'objet de discussions véhémentes et parfois même d'attitudes

de refus ou de rejet! N'oublions pas toutefois que tous ces artistes sans exception ont une haute conception de leur métier – un métier exaltant qui répète des gestes ancestraux – et qu'ils participent, sans en avoir toujours l'air, à la vie économique du pays par l'acquisition de matériaux, par la vente de leurs oeuvres dont tire profit le galeriste...

Une lacune a été comblée, je crois, tout un chacun sachant que la sculpture n'occupe dans la vie des arts au Luxembourg qu'une place restreinte, la sculpture qui devrait nous attirer par son élément de solide réalité, par sa position dans les trois dimensions de l'espace. Cet aspect des choses a certes touché les deux mille cinq cents personnes qui ont tenu à visiter l'exposition, affluence qui pour des sculptures constitue un réel succès, même si je suis persuadé que le succès d'une manifestation n'est pas le critère de sa qualité.

„Tout art est fait pour essaimer dans la vie et dans la cité”, tel est le voeu que Lucien Kayser formule à la fin de son article d'introduction publié dans le catalogue édité par la Ville à l'occasion de l'exposition. Sans doute, à l'exemple de la multiplicité des expositions, salons en plein air, biennales, symposiums organisés à l'étranger, la sculpture est-elle appelée à s'intégrer de plus en plus à notre vie quotidienne, à orner de plus en plus nos bâtiments publics, nos parcs, nos lieux de rassemblement.

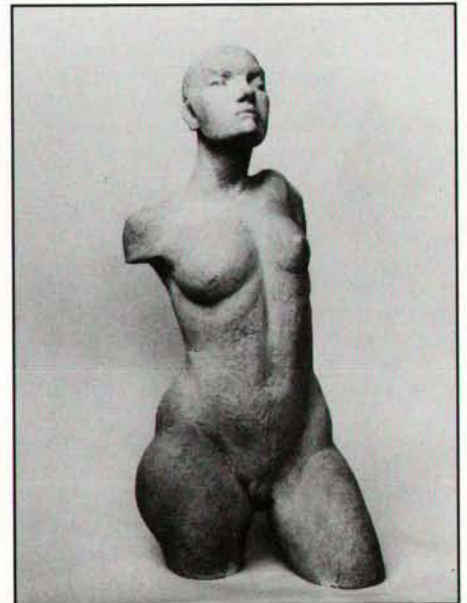
A ce sujet, notons en marge qu'il n'existe pas de loi luxembourgeoise concernant le pourcentage du coût de la construction réservé à la décoration artistique. Le 1% est tout au plus un taux indicatif, il s'agit d'une recommandation verbale émanant du Gouvernement à laquelle les communes ne sont pas tenues de se conformer. Dans le *Guide de l'artiste plasticien*, paru en 1981 dans la collection Etudes, série secteur culturel no 4, édité par la Commission des communautés européennes, le lecteur peut lire au chapitre relatif au Luxembourg que la Chambre syndicale des Arts et des Lettres revendique en faveur des artistes luxembourgeois „l'application plus stricte de 1% artistique et l'élargissement aux constructions communales”.  
*Paul Lanners*



Wenzel Profant



Patricia Lippert



Lian Reckinger